

C'est l'heure de mon départ.
Plus question d'attendre.
Il est déjà tard.
Je vais m'agripper aux bribes du dernier rêve
Sans testament légué par mes nuits blanches.
Je vais emprunter l'éclat envoûtant de la lame écumante.
Dans le giron du tourbillon
En partance pour le néant,
Je me suis réservé une place.

Chemin faisant,
Je composerai silencieusement,
De funèbres raisons.
Je sais que mes obsèques me guettent à tout instant.
Je sais que le beau rêve n'est que pure chimère,
Mirage enfanté par ma généreuse et fidèle misère.

Je vais braver l'immensité ondoyante,
A la quête de la rose fictive.
Pour narguer le péril,
Je lèverai les yeux au ciel,
Et une fois que mes larmes et mon sang
Auront touché les sombres abîmes,
Ma dépouille ressurgira...,
Et bien que foudroyée, elle vous fera une lecture
De mon journal intime.